



Le Collège Militaire Royal XVIII^e siècle

Par un mariage de terre, Beaumont-en-Auge se trouve annexé au domaine royal sous l'influence du duc d'Orléans (frère de Louis XIV), c'est ainsi que le

Collège Royal vit le jour. L'enseignement dans cette école était dispensé par les Mauristes. L'établissement accueillait la haute lignée noble et les enfants du village. Plus tard, le bâtiment subit un agrandissement afin d'accueillir les chambres et les classes des élèves, cela correspond à l'Ecole Militaire Royale. En effet, sous Louis XV, la petite noblesse de province, faute de moyens, ne fournit plus l'armée en officier. Les dépenses pour l'instruction aux Invalides étant trop élevées, les jeunes gens sont donc envoyés dans les collèges de provinces pour se destiner ensuite à une carrière militaire. Les élèves célèbres de cette école : Pierre-Simon Laplace (mathématicien), Jacques-François-Alexis de Corday d'Armont (frère de Charlotte Corday), Edouard Krüg (artiste peintre).

*** Continuer sur le chemin et passer sous la passage cochier (vous êtes à l'entrée principale du Collège Militaire Royal), tourner à droite et continuer jusqu'au promontoire.**



Admirez la Vallée de la Touques et les collines boisées de Villers-sur-Mer. Au sein de cette vallée, il y avait autrefois des parcelles. Elles étaient dessinées par des Ormes, des frênes, des châtaigniers ou encore des chênes. Ces arbres servaient à drainer l'eau et

de protéger le bétail. (A ce sujet, Beaumont-en-Auge, jusqu'au XIX^e siècle accueillait le second plus grand marché au bétail après la Villette !)

*** Juste derrière vous, une statue, allez donc faire connaissance avec cette célébrité ...**



Pierre-Simon Laplace (1749-1827).

Né à Beaumont-en-Auge, P.S. Laplace était fils d'aubergistes. Après l'école militaire qu'il quitte à 16 ans, il poursuit ses études à Caen (destiné aux ordres, il choisit finalement de s'orienter vers les sciences, il part donc à l'Université). Il excelle en mathématiques et devient l'un des plus grands géomètres du XIX^e siècle. Il a apporté des contributions fondamentales dans différents champs des mathématiques, de l'astronomie et de la théorie des probabilités. Il a été l'un des scientifiques les plus influents de son temps. Un mot sur son parcours ... PS Laplace fut président de l'Institut des Sciences et des Arts, il a créé une méthode pour calculer le mouvement des planètes, a réalisé des travaux sur les probabilités, étudia la stabilité du système solaire, Il est né sur cette place Verdun, maison n°4 (voir l'inscription sur le fronton).

Descendre la route à droite (D118) en direction du lavoir



Au XIX^e siècle, afin de limiter les épidémies de choléra, et de typhoïde, les villes et villages des France perçoivent une subvention à hauteur de 30 % pour construire un endroit abrité afin d'inciter les habitants à s'investir dans l'hygiénisme. C'est au lavoir que les femmes courage du village venait nettoyer leur linge, armées de leur brouette, leur auget, leur battoir et leur brosse en poils de chien.

Retour dans le bourg pour rendre visite aux artistes...

JE DECOUVRE BEAUMONT-EN-AUGE



Office de Tourisme

16 bis, place Jean Bureau

14130 PONT-L'ÉVÊQUE

+33 (0)2 31 64 12 77

tourisme@destination-pontleveque.fr

www.destination-pontleveque.fr



SITUATION GEOGRAPHIQUE

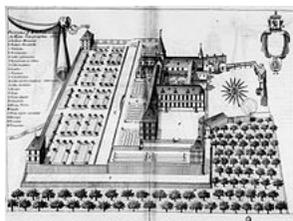
Du haut de ses 90 m d'altitude, Beaumont-en-Auge surplombe la Vallée de la Touques. Le village est situé à 5 km de Pont-l'Evêque et 12 km de la Côte Fleurie.

Le bourg typiquement Augeron est réputé pour ses traditionnelles maisons en pan de bois, son panorama et ses célébrités.

Nom des habitants : Les Beaumontais

*** Rendez vous place de l'église**

Le prieuré



Son histoire a commencé au IXe siècle lors de la construction d'un monastère et d'une petite église. Beaumont-en-Auge est choisi pour abriter le sanctuaire de St Regnobert, Evêque de Bayeux.

Le village devint ainsi un important lieu de pèlerinage, ce qui permit de développer le commerce, l'artisanat, les échanges. Or, les invasions des Vikings « les hommes du Nord » sont de plus en plus importantes dans la région et dans tout l'Ouest de la France. De nombreux bâtiments sont détruits, ce fut le sort de l'église et du monastère. Au Xe siècle, la paix est rétablie grâce à Charles le simple (Roi de France). Ce dernier cède à Rollon la Neustrie, qui devint la Normandie.

De piller, Rollon devient protecteur de la région, les guerriers anoblis prennent possession des terres, les chefs créaient des comtés, des baronnies. Robert Bertran, un puissant seigneur de la Baronnie se voit administrer cette dernière sous les ordres de Guillaume le Conquérant. Robert Bertran ayant détruit plusieurs couvents pour reconstruire les murs de Notre Dame de Rouen, culpabilise et décide de faire reconstruire au XIe siècle une église et un prieuré ici même.



Eglise St-Sauveur XIe siècle

Les parties les plus anciennes de l'église sont le transept et la tour (XIe siècle).

La tourelle (élément roman) abrite un escalier à vis qui

La construction de l'église paraît massive avec des murs épais et de lourds contreforts. Le clocher fut récemment restauré comme à son origine, avec des couleurs vives. Sur le portail Sud, une représentation gravée du Bon Pasteur.

*** Entrez à l'intérieur de l'église :** Les vitraux datent d'après-guerre, ils portent le nom des familles qui ont versés des dons pour le rétablissement de l'édifice. Les fenêtres sont flamboyantes. Au moment de l'exercice du prieuré, le chœur, le transept et la nef sont réservés aux moines Bénédictins. Nous pouvons apercevoir des traces d'arcatures sur les murs, elles représentent le bâtiment des hôtes (autrefois, ces deux constructions : église et bâtiment des hôtes étaient réunies par une bâtisse parallèle à l'église (on y trouvait la cuisine, le réfectoire et l'infirmerie). La pierre tombale de Robert Bertran, créateur du prieuré repose près de sa femme Suzanne près du Chœur.

Quatre toiles représentent le Christ : la crucifixion, la descente de croix, l'annonciation et un Ecce Homo.

Les 12 apôtres sont représentés, une poutre de gloire porte une statue du Christ du XIVe siècle, présence d'un Golgotha (crâne). Golgotha est le nom de la colline où Jésus a été crucifié, elle se trouve à Jérusalem, mais l'endroit précis est inconnu.

*** Contournez l'église sur votre gauche et entrez dans le Square Robert Bertran.**



Au XIe siècle, l'ordre Bénédictin s'installe dans le village (*ordre puissant en Normandie avec 39 abbayes d'hommes et 7 abbayes de femmes*).

A l'époque, 12 religieux et 1 prieur habitaient les lieux. Une salle capitulaire existait, on peut apercevoir des traces d'arcatures du XIIe siècle sur le mur du transept. Le bâtiment était relié à l'église réservée aux moines.

Il y avait des vergers sur les coteaux, les moines fabriquaient leur propre cidre, il y avait aussi des vignes pour l'eucharistie. La vue en contre bas offrait autrefois un jardin dit « à la Française. » Ce dernier abritait deux pavillons destinés aux malades et au laboratoire.

*** Revenez sur vos pas, à gauche se trouve un socle. Il a porté jusqu'à la seconde guerre mondiale la statue du Colonel Jean-Charles Langlois.**



(1789 - 1870)

Né à Beaumont-en-Auge, **Jean-Charles Langlois** était un militaire et un peintre Français. Son cursus scolaire comprend le Collège Royale et Polytechnique. En tant que colonel, il fit les guerres de l'Empire : Gérone, Waterloo, ... suite à une blessure de guerre, sa carrière militaire s'est interrompue à l'âge de 26 ans. C'est à

partir de ce moment qu'il commence à s'intéresser à la peinture, et plus tard devient élève de Girodet. Il s'est spécialisé dans les panoramas illustrant des batailles vécues. La Statue a été fondue par les Allemands lors de la seconde guerre mondiale pour en faire des boulets de canon.

Présence d'un bec sur le socle, il existait une fontaine construite sous les ordres de Mme Seran, nièce de Langlois, pour faire don de l'eau courante aux villageois.

*** Face à vous se trouvent de très jolies maisons en pan de bois, architecture emblématique du Pays d'Auge.**



Une drôle d'anecdote sur l'histoire de ces maisons : « en 1689, un personnage nommé Fleurus » fit boire son compagnon un certain « Gibon ».

Ce dernier, éméché, mit le feu à la paille de son lit, et embrasa tout le bourg sans exception ». Les maisons en pan de bois qui encadrent le village, ne sont pas antérieures au XVIIIe siècle.

*** Revenez sur vos pas et empruntez le petit passage secret tout de suite à droite après l'église.**